

maîtres qui viennent se ranger en demi-cercle en face de l'assemblée. Alors commence la leçon pratique. (Il est supposé, pour les besoins de la leçon, que les élèves-maîtres ignorent *absolument* l'anglais.)

Le professeur se place de manière à être vu de la classe entière, et désignant les différentes parties de la tête, il les nomme en même temps : *head, hair, forehead, right eye, left eye*, etc. Il répète deux ou trois fois et dit alors à chaque élève :

*Show me your head.* Lorsque les élèves ne comprennent pas, le professeur NE LEUR DONNE PAS LE MOT FRANÇAIS, mais il indique de la main ce qui est désigné par le mot *head* et exige que les élèves en fassent autant. Il continue de même pour chaque mot de la leçon et varie les exercices sur cette leçon jusqu'à ce que les élèves soient en état d'indiquer *instantanément* les parties nommées, quel que soit l'ordre suivi, enfin jusqu'à ce que le nom anglais *réveille* l'idée de la chose.

Par le même procédé, M. AHERN fait comprendre la nature des prépositions *on, under, between*, etc., et initie les élèves à se servir convenablement de quelques-uns des verbes les plus usités dans le langage journalier.

Le conférencier demande ensuite à M. Albert Guimont, élève-maître de deuxième année, s'il veut bien donner une leçon d'anglais à quelques-uns de ses confrères, d'après la méthode naturelle. M. Guimont se rend de bonne grâce à l'invitation du professeur et accomplit admirablement la tâche imposée.

En résumé, d'après cette méthode voici :

#### CE QU'IL FAUT FAIRE

- Préparer la leçon avec soin.
- Veiller sur sa prononciation.
- Exercer : 1<sup>o</sup> l'oreille de l'élève ; 2<sup>o</sup> la voix ; 3<sup>o</sup> l'œil.
- Veiller sur la prononciation des élèves.

Aller des choses aux mots anglais.

Parler anglais aux élèves et les faire parler anglais.

Enseigner la lecture en suivant l'ordre : 1<sup>o</sup> les choses ; 2<sup>o</sup> les mots ; 3<sup>o</sup> les sons ; 4<sup>o</sup> les lettres.

#### CE QU'IL FAUT ÉVITER

De parler français aux élèves.

De donner des explications en français.

D'aller du mot français au mot anglais ou du mot anglais au mot français.

De faire traduire de l'anglais en français ou du français en anglais.

D'enseigner la lecture aux élèves avant qu'ils soient capables de comprendre ce qu'ils lisent.

D'enseigner les lettres avant la lecture.

D'obliger les élèves de se pourvoir de grammaires anglaises.

#### Séance de l'après-midi.

Elle commence à 2 heures, sous la présidence de M. J. AHERN.

Le PRÉSIDENT invite les membres de l'Association à discuter le sujet suivant :

#### *L'uniformité des livres classiques.*

M. LACASSE demande à M. LEFÈVRE si en Europe l'uniformité des livres existe ?

M. LEFÈVRE : Plusieurs gouvernements ont tenté cette réforme, mais sans succès. L'idée est sans doute magnifique, mais elle n'est pas réalisable. En France, où la centralisation scolaire est à peu près parfaite, l'uniformité des livres n'existe pas, on n'a jamais pu opérer cette réforme. Ici, il nous faut d'abord des programmes : alors, on fera des livres conformes à ces programmes.

M. LACASSE désapprouve complètement le projet, car en le mettant à exécution on commettrait de criantes injustices et le succès des écoles n'y gagnerait rien. L'uniformité des livres est désirable dans une même institution ; dans les autres cas, il vaut mieux laisser toute liberté à